Les randonnées en saintois La vallée de la Moselle –circuit du Grand Rozot



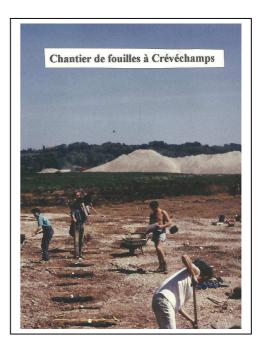
le site protohistorique et gallo-romain de Crevèchamps « Tronc du chêne » et « Sous Velle ».

C'est en 1988, à l'occasion d'une visite de surveillance d'une sablière exploitée par le Groupe des Sablières de la Moselle G.S.M., que fut soupçonnée la présence d'éléments archéologiques importants au lieu-dit « Tronc du Chêne », entre Moselle et Canal des Vosges. Quatre hectares de gravière ont été sondés, des vestiges ont été reconnus sur 15 hectares.

Marie-Pierre Koenig, responsable de ce chantier de fouilles à la DRAC a accepté, en 1997, d'en présenter les résultats pour les Randonneurs du Saintois :

« C'est à la fin du XIe siècle que remontent les plus anciennes archives relatives à Crevéchamps. Dans la charte de Pibon, évêque de Toul, l'on apprend la donation par le Prieuré de Flavigny-sur-Moselle de 3 autels dont l'un est situé Crepatum Campum.

Mais l'origine de l'implantation humaine est bien plus ancienne. En effet, les fouilles archéologiques effectuées par le Service Régional de l'Archéologie de Lorraine sur près de 15 ha, dans l'emprise de la sablière G.S.M., apportent un éclairage nouveau sur des périodes reculées s'échelonnant entre le Bronze ancien (1800-1500 avant J.C.) et la période romaine (50 avant J.C.- 450 après J.C.).



Nature des vestiges archéologiques :

Les vestiges archéologiques peuvent être classés en deux types principaux :

Les structures excavées, à savoir des silos ou des vases-silos destinés à la conservation des denrées, des puits, des fosses, des fours, des fossés, etc...

Les structures à poteaux, c'est-à-dire des palissades ou des bâtiments construits sur armature en bois ; ces structures ne sont plus conservées en élévation ; seule l'empreinte laissée dans le sol par le poteau après pourrissement est observée.



Nombreuses sont les structures ayant livré du mobilier archéologique. S'il s'agit avant tout de fragments de poteries (cruches, pots, tasses, vases à provisions) quelques objets témoignent d'activités plus spécifiques. Ainsi des faisselles, des ossements de faune mais aussi des graminées prouvent qu'il s'agit d'une population agro-pastorale dont l'alimentation est par ailleurs complétée par le produit de la pêche ou de la chasse (poids de filet, pointes de flèche, ossements de faune sauvage). Des poids de tisserand et des fusaïoles attestent, quant à eux, des activités de tissage et de filage, tandis que la présence de fosses d'extraction d'argile prouve qu'un potier ou un tuilier travaillait non loin de là.

Evolution chronologique du site:

Si l'époque préhistorique n'a livré que de rares vestiges isolés, à savoir : un chopping tool du Paléolithique (800 000-200 000 avant J.C.) et quelques pointes de silex du Néolithique (5000-2400 avant J.C.) c'est au Bronze ancien (1800-1500 avant J.C.) qu'est le plus clairement attestée la première occupation du site. Les témoins sont encore fugaces puisqu'une seule fosse, fortement érodée, livra des céramiques typiques de cette période

En revanche, le **Bronze moyen** (1500-1250 avant J.C.) est sans conteste la phase la mieux documentée, fait exceptionnel puisque de tels sites d'habitat sont encore très rares en France. **Un habitat structuré**, enclos par une palissade, se développe le long d'un ancien chenal de la Moselle ayant servi de dépotoir. Il est composé de greniers pour le stockage des céréales, de vases-silos, de diverses fosses et d'un four contenant des galets chauffés permettant la cuisson des aliments. Dans le dépotoir furent recueillis des milliers de fragments de poterie, richement ornés de décors excisés (effectués par enlèvement de pâte), quelques objets en bronze (épingles, anneaux), et plusieurs tonnes de galets éclatés par le feu provenant des vidanges successives du four. La maison, qui devait être toute proche, n'a pu être identifiée.



Four contenant des galets de chauffe

Photo DRAC B Daux

Quoique les vestiges attribuables au **Bronze final** (1250-750 avant J.C.) soient rares, ils prouvent que le site n'a pas été délaissé. Il connaîtra d'ailleurs un nouveau dynamisme au début du **premier Age du Fer** (750-450 avant J.C.) avec l'installation successive de plusieurs unités d'habitations composées d'une maison, de greniers, de fosses....

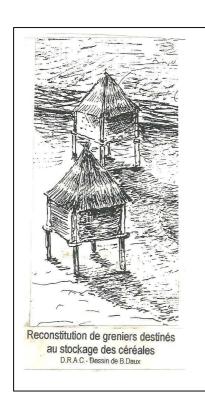


Maquette de maison Premier âge du Bronze



Photo DRAC maquette JM BLAISING

Au **second Age du Fer** (450-50 avant J.C.), l'habitat présente les mêmes caractéristiques qu'aux périodes précédentes. L'étude générale du site semble confirmer le modèle de la ferme isolée flanquée de ses annexes, que l'on reconstruit régulièrement au sein d'un terroir limité.



Pour l'époque romaine, (50 avant J.C.- 450 après J.C.), la découverte d'une importante carrière d'extraction d'argile, vraisemblablement destinée à alimenter un atelier de tuilier en matière première, se développe non loin de l'habitat et d'une petite nécropole à incinération. Contrairement aux idées reçues, les maisons ne sont pas en pierre (à l'image de ce que l'on connaît des villas) mais à l'ossature légère, dans la tradition des constructions protohistoriques.

Le site est ensuite définitivement abandonné et seuls quelques fossés de parcellaire modernes, voire contemporains se superposent aux vestiges anciens.

D'autres sites ont été découverts lors de la réalisation de la 4 voies Nancy-Epinal..



Crévechamps 19/19/75 habité depuis le Néolithique

Des découvertes de plus en plus précieuses pour les archéologues : une maison probablement du Néolithique (5.000-4.000 avant J-C) marquerait la première occupation du site.



Les fouilleurs étudient minutieusement chaque vestige archéologique. Ici les traces d'une palissade.

Depuis le début de son exploration fin 88, les recherches sur le chantier archéologique de Crévechamps se poursuivent. Marie-Pierre Koenig, responsable du chantier rappelle le travail effectué depuis: « Dans l'emprise de la sablière GSM au lieu-dit tronc du chêne, des habitations datant de l'âge du bronze moyen (1500-1250 avant JC) et de l'âge du fer (750-450 avant JC) ainsi qu'une petite nécropole romaine ont été découvertes et explorées sur quatre hectares entre Moselle et Canal de l'Est ».

Après une étude minutieuse, le site était reconstitué et présenté au public sous forme de maquettes et de plans. Il s'agissait principalement de maisons, de greniers construits sur 4 ou 6 poteaux pour le stockage du grain et du fourrage, de fosses et de fours, le tout entouré par des palissades. Dans le petit chenal, ancien bras de la Moselle, qui servait de dépotoir, de nombreux objets de la vie quotidienne avaient été découverts: céramique, pointes de flèches et de lance, poterie, fragments d'or...

5.000 ans avant Jésus-Christ

Depuis décembre 1993, 8 nouveaux hectares ont été décapés: la dernière campagne de fouille effectuée dans l'emprise de la sabilière GSM au lieu-dit « Sous Velle » se termine. C'est grâce au cofinancement de l'entreprise GSM et de l'Etat que la poursuite des recherches a pu être étendue sur trois nouvelles zones, permettant ainsi d'étudier l'extension du site.

Ainsi depuis 6 mois, l'exploration du site a apporté sa moisson de découvertes: « De nouveaux types de vestiges ont été mis à jour et des bâtiments appartenant à des phases chronologiques jusqu'alors inconnues dans ce gisement ont été identifiés » nous précise Marie-Pierre Koening.

Comme lors des campagnes précédentes, deux types ont été ide ntifiés: des constructions formées de poteaux (maisons, greniers, palissades) mais aussi des structures excavées tels des puits, des fours ou des fosses ayant pu servir de silo ou renfermer des vases destinés au stockage des céréales et de diverses dennées.

A ces vestiges s'ajoute à nouveau la présence d'anciens chenaux de la Moselle utilisés comme dépotoir. C'est le mobilier contenu dans leur remplissage qui permet de proposer une datation.

Il semblerait que le bâtiment le plus ancien soit une maison du néolithique (5000-4000 avant JC).

maison du neoitinque (3000-4000 avant JC).

Grande satisfaction également avec la découverte peu commune d'une importante exploitation d'argile. Un matériau nécessaire à la fabrication des murs de maisons, des poteries et des tuiles.

Le site exploré depuis 1988 n'a pas encore fini de révéler ses secrets!



Fouille d'une fosse ayant livré d'abondantes céramiques du 1er âge du ref. fer.